

Le reseau « Mayors for a drinkable Meuse » est né !

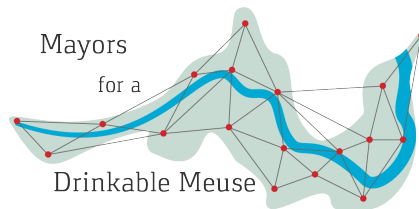
Le samedi 19 octobre dernier, **11 communes françaises, belges et néerlandaises** riveraines de la Meuse ont créé le réseau « *Mayors for a drinkable Meuse* » à **Charleville-Mézières**. Accueillis par Boris Ravignon, président d'Ardenne Métropole et par Li An Phoa, fondatrice de Drinkable Rivers, les premiers arrivés se sont retrouvés vendredi soir en bord de Meuse, à l'Auberge verte du Musée Rimbaud, un ancien hangar de stockage de canots reconverti en salle dédiée à l'événementiel. Le symbole d'une réappropriation de la Meuse et de ses abords.

Cette première rencontre réunissait l'aval et l'amont. La délégation de la commune de Val-de-Meuse, située à une dizaine de kilomètres de la source du fleuve, a fait trois heures de route pour rejoindre Charleville-Mézières. L'implication des neuf villages qui composent Val-de-Meuse est d'autant plus importante qu'elle compte sur son territoire le point-triple de partage des eaux entre trois bassins versants vers la Meuse, la Seine et le Rhône. L'eau y ruisselle sur 17 millions d'habitants. À l'aval, Cuijk, la hollandaise, n'était pas physiquement présent mais son maire a adressé un message vidéo aux participants.

Le samedi, la pluie est venue symboliquement baptiser la naissance officielle du réseau « Mayors for a drinkable Meuse ». Les gouttes d'eau font les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. Les petites initiatives créent les grands mouvements.

Avec le préfet des Ardennes et la Meuse pour témoin, sur une table installée sur la berge du fleuve, les élus signataires ont signé une **déclaration commune** par laquelle ils s'engagent à **agir pour l'amélioration de la qualité de l'eau de la Meuse**, avec pour horizon le retour à un fleuve buvable. Boire l'eau de la Meuse, une utopie ? Peut-être, mais qu'importe : c'est surtout un cap à suivre.

La Meuse est une ligne de vie que les membres de « Mayors for a drinkable Meuse » ont en partage. Au sein du réseau, les communes s'inspirent des initiatives portées par d'autres membres, partagent leurs expériences, leurs pratiques et leurs savoir-faire.



L'encre n'était pas encore sèche que les participants ont pris part à une sortie sur le terrain. Boris Ravignon, maire de Charleville-Mézières a présenté les travaux d'aménagement de 14 kilomètres de promenades sur les berges de la Meuse, un fleuve auquel la ville « tournait le dos » jusqu'alors. Le prochain objectif est de rouvrir des sites de baignade. Le travail administratif et technique est engagé.

Cette promenade fut l'occasion d'échanger sur les actions envisagées par les communes du réseau : l'**implantation de signalétiques** à vocation touristique, l'amélioration du système de **traitement des eaux usées**, la **labellisation « Commune nature »**, la participation au **Big Jump** (journée européenne de baignade dans les lacs et rivières), au **World Clean-Up Day** (journée mondiale de nettoyage de la nature) ou à l'étude participative de **Drinkable Rivers** (campagnes de mesures citoyennes de la qualité de l'eau, <https://drinkablerivers.org/river-data/>).

Namur accueillera la prochaine rencontre de « *Mayors for a drinkable Meuse* ». Elle devrait se tenir en **mai ou juin 2020**.

Rencontrons-nous, échangeons sur ce que nous partageons !

Merci aux premières communes membres du réseau « Mayors for a Drinkable Meuse » :

en France : Village de Meuse, Val-de-Meuse, Provonchères-sur-Meuse, Neufchâteau, Wadelincourt, Sedan, Charleville-Mézières, Warcq, Fumay

en Belgique : Namur

aux Pays-Bas : Cuijk